

Ciné-Philo: film *Seul au monde* – Robert Zemeckis - 2000

Synopsis:

Travaillant pour l'entreprise de transport de colis FedEx, Chuck Noland est appelé en urgence sur un vol, le soir de [Noël](#), alors qu'il dînait avec sa fiancée et sa famille. Victime d'une grave avarie, l'avion cargo s'écrase et il est le seul à en réchapper. Il se retrouve sur une des nombreuses îles Fidji, déserte, entourée de barrières de corail infranchissables, dans l'océan Pacifique. Il y fait rapidement la connaissance de son seul compagnon d'infortune (un ballon de volley-ball), le dénommé [Wilson](#).

Activités élèves: *écrire un paragraphe interprétatif selon l'un de ces axes suivants:*

- **absence / présence de l'autre.**
- **Le temps.**
- **L'éducation (rééducation?) à la nature.**
- **De l'utilité des objets techniques (dans les colis).**
- **Le désir de vivre.**

Ciné-Philo: film *Seul au monde* – Robert Zemeckis - 2000

Synopsis:

Travaillant pour l'entreprise de transport de colis FedEx, Chuck Noland est appelé en urgence sur un vol, le soir de [Noël](#), alors qu'il dînait avec sa fiancée et sa famille. Victime d'une grave avarie, l'avion cargo s'écrase et il est le seul à en réchapper. Il se retrouve sur une des nombreuses îles Fidji, déserte, entourée de barrières de corail infranchissables, dans l'océan Pacifique. Il y fait rapidement la connaissance de son seul compagnon d'infortune (un ballon de volley-ball), le dénommé [Wilson](#).

Activités élèves: *écrire un paragraphe interprétatif selon l'un de ces axes suivants:*

- **absence / présence de l'autre.**
- **Le temps.**
- **L'éducation (rééducation?) à la nature.**
- **De l'utilité des objets techniques (dans les colis).**
- **Le désir de vivre.**

Correction professeur:

– **absence / présence de l'autre:**

L'île déserte est l'expérience radicale de l'absence d'autrui puisque pendant 4 ans Chuck Noland se retrouve à devoir survivre seul et isolé. Et pourtant, autrui est toujours présent: si ce n'est physiquement, c'est mentalement – présent à sa conscience ou visé par elle (Husserl disait que toute conscience est *conscience de quelque chose*). Autrui est notamment présent à travers les objets récupérés de l'avion: les colis et le morceau de carlingue.

Mais, c'est surtout la figure de Wilson qui est marquante: Chuck se crée un compagnon, un ami d'un ballon de volley-ball de marque « Wilson » – pourquoi une telle idée saugrenue? En fait, l'idée est géniale, car elle va lui permettre d'entretenir un dialogue continu durant ses 4 années de captivité; de ne pas perdre les mots, la faculté de langage et donc une part essentielle de la culture, de l'humanité même; de ne pas sombrer dans la folie qui guète le solipsisme et la perte de l'intelligibilité des choses. D'où leurs dialogues avec réponses sous-entendues de Wilson son alter-ego; d'où leurs disputes (comme dans la grotte lorsque Chuck conçoit le projet de départ de l'île) lorsque Wilson joue le rôle de sa mauvaise conscience; d'où son chagrin et son deuil quand Wilson disparaît au loin emporté par le courant marin... N'oublions pas qu'il lui a dessiné un visage avec son propre sang, ce qui en fait des frères de sang.

Enfin, il ne faut pas oublier sa fiancée Kelly Frears: toujours présente à sa pensée, dont la photo est sur la montre qu'il voudra sauver et lui rendre, dont il a dessiné le portrait sur les parois de sa grotte, et à qui il adresse un dernier message d'amour inscrit sur la paroi d'un rocher avant son départ incertain de l'île.

– **Le temps:**

La première fois qu'on voit apparaître Chuck Noland à l'écran, à Moscou en Russie, il explique à ses travailleurs locaux que leur principal patron, voire même leur véritable Dieu (« ce tyran implacable » comme l'était la figure mythologique de Cronos) est le temps. Et que c'est donc leur principal problème à résoudre: aller vite et diminuer au maximum l'intervalle entre le départ du colis et sa livraison. Il est dans le temps productif, capitaliste mondialisé où « le temps c'est de l'argent »: dans le rôle du salarié aliéné au chronomètre, comme l'ouvrier était aliéné à sa machine selon Marx (*Manuscrits de 1844*). il subit son joug: il vit constamment avec son bipeur et doit quitter le repas familial de Noël pour prendre un vol d'urgence, il n'a pas le temps de faire sa demande en mariage à Kelly dans les règles de l'art, mais celle-ci lui offre la montre à gousset de son père avec sa photo dedans...

Lorsqu'il échouera sur l'île déserte, sa montre va s'arrêter : c'est le symbole d'une suspension du temps – pour lui le temps s'arrête, ce temps productiviste implacable ; il se mettra alors au rythme de la nature, de la succession jour/nuit et des saisons. L'éclipse du temps est marquée dans le film par « 4 ans après ».

« On vit et on meurt par le temps... et on ne commet jamais le péché de tourner le dos au temps... » martèle-t-il alors. Dans sa grotte, face à Wilson, et après 4 ans de solitude totale, ces mêmes paroles prendront une autre résonance: ironiques et amères tant elles lui apparaîtront les vestiges d'une idéologie absurde. Dans cette situation extrême d'isolement, le temps s'est étiré – apprendre à ouvrir des noix de coco, à pêcher, à faire du feu prend beaucoup de temps – il est à l'écart du temps productif.

En revanche, il a maintenu le compte des jours avec des traits inscrits sur un rocher, comme une forme de calendrier (un calendrier solaire) : c'est le temps social, le temps humanisé.

Enfin, quand il rentrera chez lui, il sera « décalé », hors du coup et hors du temps, ayant été profondément transformé par son expérience solitaire.

– **L'éducation (rééducation?) à la nature :**

Dans sa situation où la survie est devenue une nécessité quotidienne, Chuck va devoir s'éduquer à la nature – comme avaient pu le faire Robinson grâce à Vendredi dans *Vendredi ou les limbes du Pacifique* de Michel Tournier. Il va devoir apprendre les gestes ancestraux pour subvenir à ses besoins.

Pour se nourrir et s'hydrater, il devra apprendre à ouvrir les noix de coco de façon efficace ; apprendre à pêcher des crabes et des poissons. On voit que faire du feu lui demande énormément de temps et beaucoup d'ingéniosité : feu qui lui permettra ensuite de se chauffer, de cuire ses aliments, de s'éclairer et de durcir les bois dont il a besoin pour ses constructions.

Son intelligence technique ou son ingéniosité ne sont pas ses seules armes pour apprendre de la nature : sa raison et ses connaissances mathématiques vont être déterminantes aussi. En effet, il va calculer ses chances d'être secouru selon sa dérivation après le crash de l'avion ; il va se confectionner un calendrier solaire pour compter les jours ; et il va observer les vents et marées qui lui permettront de quitter l'île au moment le plus propice.

Enfin, on remarque « 4 ans après » combien son corps s'est transformé, s'est sculpté à l'école de la nature : plus sec et plus fibreux (rappelons que le tournage du film s'est effectué en deux ans pour permettre à l'acteur Tom Hanks de perdre 20 kg pour le rôle), ses pieds se sont durcis, sa peau s'est tannée au soleil, ses sens se sont aiguisés et adaptés à son environnement

– **De l'utilité des objets techniques (dans les colis):**

Dans le film *Seul au monde* les objets jouent un rôle important: à la fois dans leur utilité directe, mais aussi leur fonction détournée, voire symbolique. Certains sont des fils conducteurs de diverses histoires à l'intérieur même de l'histoire du film.

- On peut évoquer tout d'abord la montre à gousset que Kelly Frears offre à Chuck à Noël, avant le vol où il disparaîtra, comme gage de son amour alors qu'il la demande en mariage. Cette montre lui vient de son père, elle est en or et ancienne: à l'intérieur, sur le boîtier, elle contient la photo de Kelly que Chuck préfère. Elle est donc d'emblée très chargée symboliquement: elle incarne le temps qui gouverne la vie de Chuck, elle représente sa fiancée Kelly et leur future union.

Lors du crash aérien, la montre a glissé: Chuck se détache pour aller la récupérer, ce qui lui sauvera la vie – il pourra plus facilement s'extraire de la carlingue en feu et en train de couler. Une fois sur l'île, la montre s'arrêtera – symbole de la suspension du temps durant ces 4 ans - c'est donc sa fonction symbolique qui prendra le dessus: rester en vie pour retrouver Kelly. Quand il retrouvera cette dernière mariée (avec une petite fille), que ces 4 ans les auront trop profondément changés pour qu'ils puissent reprendre leur histoire là où ils l'avaient laissée, Chuck aura au moins la satisfaction de pouvoir lui rendre ce bijou familial.

- Les objets découverts sur l'île, soit dans les colis, soit sur le cadavre d'un des pilotes de l'avion, vont se révéler d'une utilité surprenante. En effet, Chuck va tirer profit de chacun d'entre eux – démontrant à la fois son extraordinaire instinct de conservation et sa grande ingéniosité technique. Ainsi va-t-il constamment détourner la fonction première de chaque objet technique pour lui attribuer une autre fonction adaptée à son environnement et à sa survie. Par exemple, les tissus de la robe découverte dans un colis vont lui servir pour se confectionner un filet de pêche. En ouvrant un autre colis, il découvre des patins à glace: que peut-on en faire sur une île déserte? Il va utiliser les lacets comme liens, mais surtout les lames comme couteaux, tranchants de hâche, comme miroirs, mais encore comme outil chirurgical pour extraire sa dent cariée... Les bandes magnétiques des cassettes vidéo lui

serviront de liens pour compléter la corde manquante lors de la confection de son radeau.

- Un objet demeure central: le ballon de volley-ball de marque Wilson: Chuck Noland va en faire son compagnon d'infortune, dessiner son visage avec son propre sang et le nommer « Wilson ». Le ballon est tout de suite oublié au profit de cette fonction symbolique qu'est l'existence fictive d'un autre, d'un frère de sang avec qui dialoguer et partager la solitude: Wilson va donc prendre la fonction d'alter-ego, d'ami ou frère; incarnera la présence d'un autre homme, d'une autre conscience et d'un autre regard (jugement) sur ses actions; et même d'une mauvaise conscience critique (on le voit lors de la scène de dispute dans la grotte lorsque Chuck élabore le projet de s'évader de l'île...). Il est à noter qu'il se rachètera un même ballon « Wilson » lorsqu'il sera de retour chez lui, comme pour ne jamais oublier ce compagnon qui aura contribué à sa survie.

- Enfin, il demeure ce mystérieux colis que Chuck n'ouvre pas: sur ce colis sont dessinées des ailes d'ange. Manifestement, Chuck a une idée de la provenance de ce colis, car sa propriétaire est une habituée des services FedEx: le film s'ouvre sur l'atelier de cette sculptrice qui envoie un colis à son mari à Moscou en Russie, et il se terminera sur sa maison lorsque Chuck lui livre le colis et la rencontre – la boucle est bouclée! Il se fixera, en effet, l'objectif de livrer ce colis, coûte que coûte à cette « inconnue », comme pour renforcer son espoir et sa détermination de revenir parmi les siens. Ces ailes d'ange vont l'inspirer dans sa survie sur l'île: il les reproduira sur le morceau de carlingue d'avion qui lui servira de voile pour son radeau – ce geste esthétique (artistique) est purement gratuit, on le comprend bien, et pourtant chargée de sens. Représentent-elles l'espoir du retour? Représentent-elles la liberté pour lui qui se sent prisonnier de cette île déserte? (tel Icare s'envolant loin du labyrinthe de Minos...) Symbolisent-elles Dieu qui semble absent durant ses 4 ans de captivité?

– ***Le désir de vivre;***

Le personnage principal du film se caractérise par un extraordinaire désir de vivre, d'un bout à l'autre de l'histoire, mais qui ne s'exprime pas de la même façon. On remarque d'abord son exceptionnel instinct de conservation: par exemple, lors du crash de l'avion, il a exactement les gestes appropriés, les bons réflexes pour s'extraire de la carlingue en feu, remonter à la surface quand elle coule, déclencher son canot de sauvetage et s'éloigner des flammes, jusqu'à dériver vers l'île déserte...

Et une fois sur l'île, son instinct est juste dans ses actions pour se nourrir et s'hydrater, se protéger – et sera d'autant plus efficace qu'il sera bien éclairé par son intelligence technique. Mais l'instinct n'est pas tout, il se double d'un authentique désir de vivre, c'est-à-dire d'une tendance consciente qui le pousse sans cesse vers la vie – comme l'alliance de son instinct avec son ingéniosité consciente. On le remarque dans sa façon assez rapide d'apprendre à faire du feu, à retrouver ces gestes millénaires de l'humanité. On le voit clairement aussi dans sa perspicacité à détourner les fonctions premières des objets pour les adapter à sa survie (robe, patins à glace, ballon de volley-ball, cassettes vidéo...).

Le désespoir viendra ronger son désir de vivre à un moment: il envisage le suicide – de retour chez lui, il racontera plus tard à son ami qu'il voyait cela comme sa seule marge de liberté, de choix alors que tout était contraint – et teste la possibilité de se pendre, mais cette tentative sera un échec. Sa mauvaise conscience, incarnée par Wilson dans la grotte, lui rappellera cet épisode désespéré alors qu'il a besoin de la corde restée au sommet de l'île, ce qui sera la cause de leur dispute passagère.

Enfin, on remarque la force de ce désir de vivre lorsqu'il élabore le projet d'évasion de l'île et

qu'il se lance dans l'inconnu de l'océan Pacifique, qu'il résiste aux tempêtes jusqu'à être secouru. Spinoza parlait à juste titre du *conatus* ou « effort de persévérer dans l'être », qui ne s'incarne pas seulement dans l'instinct de conservation, mais aussi dans la puissance vitale à perfectionner son action, à améliorer son adaptation à l'environnement. Exprimé de façon consciente, cela s'appelle désir: c'est pourquoi, Spinoza en fait l'essence même de l'homme – ce que Chuck Noland nous démontre dans ce film. D'ailleurs, à la fin, il dira à son ami qu'il est en vie et que cela lui suffit.